

Lenoir, Y. et Bouillier-Oudot, M. H. (2006). *Savoirs professionnels et curriculum de formation*. Québec, Québec : Presses de l'Université Laval

Denis Savard

Volume 34, numéro 3, 2008

La recherche sur la pédagogie de l'enseignement supérieur. Où en sommes-nous ?

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/029528ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/029528ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (imprimé)

1705-0065 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Savard, D. (2008). Compte rendu de [Lenoir, Y. et Bouillier-Oudot, M. H. (2006). *Savoirs professionnels et curriculum de formation*. Québec, Québec : Presses de l'Université Laval]. *Revue des sciences de l'éducation*, 34(3), 781–782.
<https://doi.org/10.7202/029528ar>

Lenoir, Y. et Bouillier-Oudot, M. H. (2006). *Savoirs professionnels et curriculum de formation*. Québec, Québec: Presses de l'Université Laval.

Dans le contexte de la révision des programmes selon une approche par compétence, de la consolidation de l'enseignement supérieur européen, de l'adoption grandissante du modèle curriculaire anglo-saxon, le collectif *Savoirs professionnels et curriculum de formation* arrive à point nommé en offrant réflexions et analyses sur les principaux enjeux que soulèvent ces thèmes auprès des concepteurs de curriculums, des acteurs qui en assurent l'opérationnalisation ainsi que des chercheurs qui les étudient.

L'ouvrage auquel contribuent dix-huit auteurs rend compte de la complexité et de la multidimensionnalité des rapports qui existent entre les savoirs professionnels et l'élaboration des curriculums de formation et ce, en deux parties distinctes: 1) la place des savoirs professionnels dans les curriculums; 2) l'analyse de curriculums conçus en fonction de différents types de formation professionnelle.

Un point fort de ce volume est de regrouper des analyses justes et pertinentes portant sur des sujets particulièrement critiques par rapport aux questions curriculaire. À ce titre, on peut citer la distance entre la théorie et la pratique dans le cadre des formations institutionnalisées des écoles ou des universités ou, encore, le caractère tributaire de l'organisation de la formation en fonction des traditions et des conceptions en vigueur dans les établissements qui les offrent. La délicate et toujours présente question de la place et du rôle des savoirs disciplinaires dans la formation est aussi abordée sous des angles intéressants.

Par ailleurs, l'ouvrage comporte des éléments qui enrichissent le cadre entourant le processus même d'élaboration des curriculums en discutant le bien fondé de différentes approches préconisées, leur logique, leurs limites, les dilemmes qui leur sont inhérents et qui forcent les compromis dans les choix, l'influence des valeurs sociétales sur la composition des programmes, la nécessité d'appliquer des modèles intégrateurs, dynamiques, évolutifs et aptes à rendre compte de la complexité de la formation.

En aval du curriculum prescrit, se retrouve le curriculum vécu, traité encore ici de belle façon, que ce soit dans la nécessité d'une articulation efficace entre les différents paliers éducatifs impliqués, dans la compréhension commune des acteurs, dans l'importance à accorder à la pensée réflexive, à la contextualisation dans l'apprentissage, aux questions éthiques et morales ou, enfin, dans l'organisation du stage comme lieu d'intégration et de construction de cohérence.

S'il faut relever des points critiques, on peut dire que l'ouvrage possède les défauts de ses qualités. Comme tout collectif, la synthèse n'est pas toujours facile à faire et l'appréciation du choix des thèmes traités peut varier selon les lecteurs. Aussi, il ne faut pas s'attendre à découvrir un guide pratique; telle n'était pas l'intention des auteurs. L'angle analytique adopté fournit des cadres conceptuels, soulève des problèmes, pose des questions, mais sans nécessairement apporter des solutions toutes faites ou des procédés à appliquer.

Toutefois, ces points critiques s'avèrent bien minimes face à l'immense intérêt que soulève cet ouvrage qui atteint sa cible en rassemblant, dans une seule et même référence, plusieurs considérations qui traduisent bien la complexité et la multidimensionnalité liées à l'élaboration, à l'opérationnalisation et à l'étude des curriculums de formation.

DENIS SAVARD
Université Laval

Lenoir, Y., Xypas, C. et Jamet, C. (2006). *École et citoyenneté : un défi multiculturel*, Paris, France : Armand Colin.

À travers cet ouvrage, les différents auteurs ont cherché à faire le lien entre l'école et le développement de la citoyenneté, tâche ardue s'il en est. Ils ont privilégié l'analyse de la citoyenneté sous trois angles : les sciences politiques, la philosophie de l'éducation et la pédagogie.

La première partie du livre nous brosse un tableau largement détaillé des modèles éducatifs français et nord-américain. Un regard à la fois historique, politique et social nous permet de mieux saisir la complexité de la citoyenneté d'aujourd'hui, ainsi que les nombreux défis auxquels doivent faire face nos établissements scolaires. À la suite de cette lecture, le portrait de l'éducation à la citoyenneté au Québec effectué par Marie McAndrew est plus qu'intéressant. Le seul point négatif de cet article : le texte était trop court !

Malgré la qualité exemplaire des deux premières sections, les chapitres trois et quatre ont droit à une considération particulière. Pour le lecteur, souvent habitué à des analyses nord-américaines, françaises ou anglaises de l'éducation, l'ajout des réalités éducatives brésiliennes et portugaises se présente comme un vent de fraîcheur. Ces articles méritent pleinement leur place dans cet ouvrage et enrichissent substantiellement notre regard sur la citoyenneté.

Dans la quatrième section, l'attention des auteurs se porte sur la délicate question de la citoyenneté européenne. À travers l'élargissement des frontières de l'Union européenne se dessine une complexité identitaire qui, pour certains, se présente comme une crise à gérer, tandis que pour d'autres, elle offre l'opportunité d'un renouveau. Henri Del Pup et Constantin Xypas circonscrivent bien le phénomène auquel fait face l'Europe, et leurs écrits nous incitent à poursuivre notre réflexion sur le sujet.

C'est à l'intérieur de la cinquième partie que l'analyse pédagogique de la citoyenneté prend réellement son envol. Les correspondances et les transpositions des conclusions des auteurs au système scolaire québécois ne peuvent, malheureusement, s'effectuer *de facto*, car les balises sociales et éducatives des articles sont largement européennes et françaises. Tout au long du livre, les angles politiques et philosophiques ont été soulignés de manière à pouvoir dégager les nombreuses réalités de la citoyenneté en Amérique du Nord et en Europe. Toutefois, cette